

UN ROI QUI N'ETAIT PAS POPULAIRE

Populaire à ses débuts parce que sa personnalité et sa prestance, très royales, contribuaient à la dignité de la nation, Léopold II (1835-1909) n'a pas fait grand-chose pour se faire aimer d'un peuple à qui il rendait bien son mépris : *Je suis le roi d'un petit pays de petites gens*, aimait-il à railler.

Les motifs de se désamour sont nombreux et alimentent régulièrement les caricatures de la presse satirique de l'époque. Sont principalement en cause : sa politique d'exploitation coloniale dont il feignait d'ignorer les abus ; son obstination à vouloir doter un pays, profondément pacifique et modeste, d'une armée ou de monuments de prestige dont il n'avait que faire ; sa vie sentimentale un peu glauque et misérable, qui lui fait emprunter les ruelles sombres et tortueuses des bordels de luxe parisiens ; son mépris et sa hargne dépourvue de toute empathie à l'égard de ses filles aînées qu'il répudie sans autre forme de procès. En un mot, on lui reproche de ne pas correspondre à l'archétype du monarque, père de la patrie et se consacrant à elle comme le ferait un père de famille vis-à-vis de sa progéniture.

A défaut d'être populaire, Léopold II fascine et ne laisse personne indifférent. Une littérature abondante est là pour en témoigner. Sa haute silhouette massive y contribue. Invariablement vêtu de sa tenue défraîchie et de son képi de lieutenant général, à moins qu'il ne soit en voyage ou en villégiature, il marche d'un pas volontaire, la main gauche appuyée sur le pommeau de sa canne en chêne rustique. C'est qu'il a souffert toute sa vie d'une sciatique qui raidissait sa jambe et rendait sa démarche légèrement claudicante. Envahi par une large barbe carrée tirée au cordeau qui en brouille un peu l'expressivité, son visage est très nettement dessiné par un front dégagé, un nez fort et de grands yeux sombres. On y décèle un subtil mélange de force, de résolution mais aussi de mélancolie et de tristesse rentrées. Un cœur de velours derrière une carapace d'airain ? A moins que ce ne soit l'inverse ?

Son esprit vif et curieux est toujours en alerte. Il veut tout savoir, interroge sans se lasser, prend des notes au vol, lance sans arrêt des idées et échafaude toutes sortes de projets qui ont paru souvent extravagants à ses contemporains alors qu'ils étaient parfois visionnaires. Pour les réaliser, il est perpétuellement à court d'argent et se dépense comme un beau diable pour en trouver, que ce soit pour concrétiser ses ambitions coloniales ou ses travaux d'embellissement et de prestige.

Volontaire comme quatre, actif à en donner le tournis, obstiné comme une vraie tête dure, il ne renonce jamais à l'objectif qu'il s'est fixé, comme il le confie lui-même à Jean-Baptiste Nothomb, alors ambassadeur à Berlin : *J'ai si bien pris l'habitude de me voir battu dans mes diverses tentatives pour faire réussir soit une idée transatlantique, soit un plan d'embellissement intérieur, que les défaites ne me réduisent plus au silence, au contraire, j'y puise en quelques sorte les arguments nouveaux qui finiront par m'assurer la victoire.*

Tous ceux qui l'ont approché en conviennent. Léopold II exerce un ascendant irrésistible sur ses interlocuteurs. Avec sa barbe fleurie et son regard d'éléphant, il était terriblement intimidant, même pour des caractères assurés. Sa passion et son enthousiasme communicatifs sont parfois suffisants pour rendre légères des tâches en apparence insurmontables. A défaut, pour vaincre les réticences de ses hôtes ou les convaincre de la justesse de ses vues, il déploie des talents de séduction et de persuasion redoutables. Tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins et il est plus têtue qu'une mule. Il se montre bienveillant, flatte l'amour-propre, met son interlocuteur au défi, se risque à des marchandages de faveurs en échange d'un service. S'il échoue, il revient à la charge sans se lasser et ne désarme qu'en dernière extrémité. Dans ce cas, il se montre rancunier et n'a de cesse de se débarrasser de l'importun. Gare à celui qui s'oppose à lui !



*La popularité !
Je l'ai eue. Elle m'a quitté.
C'est le flux et le reflux.
Elle est faite
d'une mousse légère.
Ce n'est même pas de l'écume.
Il n'en reste rien...rien.
Léopold II, 1867*